

PROJET DE COOPÉRATION ENTRE DES ORGANISMES D'ALPHABÉTISATION DES PROVINCES DE L'OUEST, DES TERRITOIRES ET DU QUÉBEC

Depuis plusieurs années, les délégués à la FCAF des groupes d'alphabétisation en français de l'Ouest et du Nord (Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique, Territoires du Nord-Ouest et Yukon) tiennent des rencontres de concertation. Ces dernières ont d'ailleurs mené à la création d'outils tous plus utiles les uns que les autres : rencontres spécifiques de coopération, colloques, publication de cahiers d'écriture d'apprenantes et d'apprenants, etc. Après les mises au point d'usage portant sur les orientations des organismes d'alphabétisation de cette région en matière d'alphabétisation familiale et de prévention de l'analphabétisme, il restait tout de même une question cruciale à étudier : comment mettre en commun les énergies afin de s'entraider et de développer le mouvement tout en respectant les couleurs locales et en s'assurant d'établir et de maintenir des liens de communication avec les organismes québécois oeuvrant en ce sens. Après avoir exploré quelques possibilités, le CRONAF (Comité de la région de l'Ouest et du Nord pour l'alphabétisation en français) décidait de déposer un projet de financement au SAIC (Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec).

Depuis mars dernier, ce projet financé par le SAIC ainsi que par les partenaires du CRONAF et de la commission scolaire de L'Amiante permet aux organismes et aux personnes qui oeuvrent en alphabétisation familiale en français dans l'Ouest et le Nord canadien ainsi qu'au Québec d'utiliser des ressources communes afin de faciliter leur travail. Ce projet vise essentiellement le développement de l'alphabétisation familiale tout en ayant comme philosophie de base «de ne pas réinventer la roue!» Il existe présentement au Québec, dans la région de l'Ouest et dans celle du Nord canadien des organismes, des ressources humaines qui possèdent expérience, outils et matériel propres à l'alphabétisation familiale et qui méritent d'être exploités.

Ce projet en cinq étapes vise à :

- Recueillir, à partir de l'état actuel des projets, les besoins des partenaires en matière de ressources humaines ou matérielles.
- Proposer du matériel andragogique qui, après avoir été adapté aux besoins du milieu, pourra servir à combler des besoins plus larges.
- Permettre de faire l'essai de ce matériel andragogique dans les diverses communautés.
- Informer les autres partenaires des résultats de l'expérimentation.
- Faire connaître et diffuser les expertises des partenaires en alphabétisation familiale.

Lors de la première étape, une rencontre de trois à cinq heures devra être organisée avec quelques personnes de la communauté ciblée. Le but de cette rencontre sera de cerner l'essentiel des besoins en matériel et en ressources destinés à l'alphabétisation familiale. Une personne-ressource liée à ce projet dirigera cette rencontre. Chaque partenaire devra avoir préalablement effectué un travail de recherche préparatoire à cette rencontre d'étude de besoins. À la suite de cette dernière, la personne-ressource proposera aux partenaires un «plan-ressource» dans lequel on trouvera le profil «alphabétisation familiale» de la communauté concernée, soit ses points forts et ceux qu'il serait nécessaire d'améliorer. On y trouvera également des suggestions touchant divers outils de travail. À la suite de la lecture de ce plan, le partenaire pourra juger s'il lui est nécessaire de compléter ou de modifier certains éléments de ce dernier. Enfin, la communauté sera tenue d'adapter le matériel à ses propres besoins.

Parallèlement, la personne-ressource devra créer un plan d'expérimentation du matériel destiné à ce milieu. Des grilles de consignation d'expérimentation seront présentées et la personne-ressource proposera par la suite au partenaire concerné un rapport d'expérimentation destiné à être approuvé. L'ensemble des partenaires sera informé des résultats d'expérimentation des différents partenaires.

Si des besoins communs apparaissent au terme de l'expérimentation, on mènera alors une analyse afin de proposer les moyens nécessaires pour combler ceux-ci. D'autre part, l'on proposera des activités de formation et d'approfondissement, activités dont la forme reste encore à définir (locale, régionale, provinciale, territoriale ou autre).

Dans un autre ordre d'idées, nous établirons un canal d'information sur l'alphabétisation familiale afin de tenir les partenaires au fait de l'évolution des projets. Divers moyens seront explorés : colloques, site Internet, etc.

Les outils à privilégier

- La personne-ressource sera tenue d'effectuer une visite au cours de la première étape du projet.
- Le réseau Internet sera privilégié pour les communications.
- On tentera également de profiter de rencontres prévues pour faire coïncider les siennes afin de minimiser les frais de déplacement.

Les répondants du projet

L'université de l'Alberta (faculté St-Jean) et la commission scolaire de L'Amiante au Québec sont les organismes répondants de ce projet de deux ans. La gestion administrative relève de l'université de l'Alberta (faculté St-Jean).

En conclusion

Encore une fois, les partenaires qui oeuvrent en alphabétisation en français font preuve de créativité afin de contourner les problèmes de distance et de manque de ressources. Voilà un trait marquant de notre réseau et il ne tient qu'à nous de mettre davantage en valeur de telles expériences. Ce projet n'a pas la prétention d'être révolutionnaire, mais plutôt de favoriser le développement et le partage à partir des compétences locales et régionales. Il n'y a pas de solution universelle en alphabétisation familiale, mais en posant de tels gestes, les francophones qui interviennent en alphabétisation démontrent leur désir d'agir rationnellement en tenant compte de la réalité et des instruments déjà en place. En cette période d'austérité budgétaire, voilà des arguments de poids.

Jean-Yves Desjardins

Cahier spécial en alphabétisation 1997

de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

p. 16-17